



« Tapis Rouge »

www.wbn.ch

Le Wind Band Neuchâtelois

Constitué initialement pour représenter le Canton de Neuchâtel à l'occasion de l'Expo.02, le Wind Band Neuchâtelois (WBN) est une merveilleuse histoire, un pari fou pris par des amoureux de la musique instrumentale qui rêvaient d'une harmonie de haut niveau dans le Canton de Neuchâtel. Cet ensemble qui ne devait être qu'éphémère a toutefois perduré grâce à la ténacité et aux compétences de son chef Martial Rosselet qui a su galvaniser les quelque 60 musiciennes et musiciens qui le composent. Ceux-ci sont issus essentiellement de notre canton, élèves ou professeurs au Conservatoire, et sont toutes et tous des instrumentistes compétents et passionnés de musique de qualité, ingrédients essentiels pour former un orchestre d'harmonie de haut niveau. Toutefois, les musiciennes et musiciens chevronnés et expérimentés ne sont pas seuls à composer cet ensemble, car le comité du WBN poursuit sa politique qui vise à accueillir des jeunes musiciens dans ses rangs, non seulement pour y apporter du sang neuf mais également dans un but pédagogique. Ainsi, au cours de chaque saison, pas moins de cinq à dix jeunes musiciennes et musiciens, tous élèves du Conservatoire neuchâtelois, sont intégrés dans les différents registres de l'orchestre.

Depuis plus de 10 ans, le WBN s'applique à élaborer un répertoire de haute tenue qui s'inscrit dans un large éventail allant de la musique classique aux compositions originales pour harmonie, en passant par le jazz, la variété, des musiques de film, des spectacles musico-théâtral ainsi que des créations. Cet éclectisme permet au WBN d'intervenir dans de nombreux types d'expressions artistiques et lui a valu le privilège de pouvoir collaborer avec des musiciens de renom comme par exemple les compositeurs Jean Ballissat, François Cattin, Jérôme Thomas, Jaques Henry ou Franco Cesarini. Le WBN a aussi eu la chance d'accompagner des solistes réputés tels que Nicolas Farine (pianiste), Patrick Lehmann (trompettiste), Aurélie Matthey (violoniste), Michel Weber (mémoire vivante du jazz) ou encore des étudiants à leurs examens de diplôme de soliste dans le cadre de la Haute Ecole de Musique et de travailler avec les arrangeurs Steve Muriset, Jérôme Thomas et John Glenesk Mortimer, les comédiens Christophe Bugnon et Jean-Luc Barbezat, les chanteurs Florence Chitacumbi, Anne-Florence Schneider et Napoleon Washington, et La Fanfare du Loup à plusieurs reprises.

En 2006, le WBN a eu le plaisir de se produire lors du 3e Festival des musiques populaires de Moudon et à cette occasion d'enregistrer plusieurs pièces diffusées dans l'émission de la RTS dédiée aux musiques populaires. En 2009, il a été invité à enregistrer pour l'émission de la RTS « La Boîte à musique » ; elle lui a ensuite donné carte blanche pour un Kiosque à musique enregistré à La Chaux-du-Milieu. Durant cette même année, le WBN a donné un concert musico-théâtral retraçant l'histoire du jazz en s'entourant de comédiens et solistes prestigieux. L'année 2010 a été bien remplie avec entre autre une soirée vintage live privée en faveur du Rotary Club des montagnes neuchâteloises. Après l'enthousiasme soulevé par cette soirée, le WBN a conquis un plus large public en donnant cette fois-ci la soirée vintage à la Chaux-du-Milieu clôturant ainsi l'année 2010 d'une belle manière.



En compagnie de la Croche-Chœur, le WBN a fêté en 2011 ses dix ans d'existence en interprétant l'œuvre de Karl Jenkins « L'Homme armé, messe pour la paix ». Dans l'écrin festif de ce jubilé, le WBN a de nouveau fait valoir son goût pour la nouveauté en commandant à Thierry Besançon une cantate pour harmonie et quatre solistes. 2011 a été l'année des contrastes et a confirmé le fait que le WBN est à nul autre pareil, un ensemble à l'aise dans les styles les plus variés. Après l'intermède classique du dixième anniversaire, le WBN fut l'hôte du millénaire de la Ville de Neuchâtel en reprenant devant plus de 5000 personnes les tubes de sa soirée vintage. Point culminant de l'année 2011, le 40e anniversaire du Kiosque à Musiques, émission phare des musiques populaires de la RTS, et la collaboration avec le rappeur Stress sont venus sceller une année marquée par la diversité.

En août 2011, le WBN est entré en studio pour enregistrer un premier album entièrement consacré à la musique « vintage ». Les pièces interprétées sur ce CD qui est sorti fin décembre sont une sélection des titres les plus représentatifs et les plus caractéristiques du répertoire construit en collaboration avec le groupe parisien les Nick Morille. L'enregistrement de la partie instrumentale s'est déroulé à La Chaux-de-Fonds et la partie vocale dans un studio à Paris.

Jamais à court de projets, le WBN a accompagné au mois de juin 2012 les meilleurs gymnastes de Romandie lors d'un gala de haute volée, point final de la fête romande de gymnastique qui fut un véritable succès. Il a dernièrement sorti son deuxième CD « Tapis Rouge » sur lequel sont réunis tous les solistes, instrumentistes ou chanteurs, avec lesquels il a eu le plaisir de travailler durant ces dernières années et qui, pour l'essentiel, sont des musiciens neuchâtelais. On y retrouve notamment les voix de Florence Chitacumbi, Anne-Florence Schneider et Napoleon Washigton, la trompette de Patrick Lehmann, l'accordéon de Cédric Liardet et le violon d'Aurélie Matthey.



Le directeur musical



Martial Rosselet

Martial Rosselet débute son activité de musicien professionnel en 1989 au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds dans la classe de Jacques Henry. En 1991, il est nommé stagiaire à la Société d'Orchestre de Bienne où il jouera durant 2 ans. Il obtient en 1993 son diplôme de Capacité Professionnelle au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds et par la suite il y est nommé professeur de trombone. Il devient membre titulaire de l'Orchestre Symphonique Neuchâtelois.

En 1995, il est titulaire du Collège de Cuivres de Suisse Romande et est admis en classe de virtuosité au Conservatoire de Bâle où il obtient sa

virtuosité (1997) avec la mention très bien pour l'instrument (classe de Heinrich Huber) et une distinction pour la musique de chambre (classe de Jost Meier).

Il se perfectionne également auprès de trombonistes très renommés (Danny Bonvin, Michel Becquet, Vico Globokar).

Actuellement, Martial Rosselet est trombone solo de l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel. De plus, il est membre fondateur et trombone solo du Nouvel Ensemble Contemporain, avec lequel il a participé à plusieurs enregistrements (radio et cd). Avec le NEC, il s'est produit en tant que musicien soliste (Fährte de Félix Baumann tournée en Chine octobre 2007 et la Sequenza V de Luciano Berio concert au musée des Beaux-Arts à la Chaux-de-Fonds mars 2008). Il est également régulièrement engagé dans différents orchestres (Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre du Festival des Jardins Musicaux).

Outre ses activités d'instrumentiste et d'enseignant, il consacre une large partie de son temps à la direction de divers orchestres d'harmonie et de chambre.

Lors de concours pour instruments solistes, il est régulièrement invité à officier comme jury.

En 2002 à l'occasion d'expo 02, il est nommé par l'Association Cantonale des Musiques Neuchâteloises, directeur du Wind Band Neuchâtelois (Orchestre d'harmonie de 60 musiciens), orchestre dont il est toujours le directeur artistique.

Il enseigne le trombone au Conservatoire Neuchâtelois et est chargé de mission (responsable vents et percussions) dans cette institution. Depuis 2008, il est professeur trombone master pédagogie à la HEM Genève site Neuchâtel.



Nouveau CD « Tapis Rouge »

9 titres spécialement arrangés pour le Wind Band Neuchâtelois dédié aux collaborations qu'il a eu avec divers solistes de prestige.



Présentation du projet

Avec ce disque, le Wind Band Neuchâtelois (WBN) se place au carrefour des genres. Tissée d'un rouge passionné, la trame de cet album fait honneur aux solistes talentueux que l'ensemble a pu accompagner tout au long de son histoire. Déroulant à cet effet ses plus beaux arrangements et ses plus belles créations, le Wind Band Neuchâtelois saura avec "Tapis Rouge" vous emmener au carré "VIP" de la découverte.

Mot du directeur artistique

Depuis novembre 2001, création de l'ensemble, la philosophie du WBN a toujours été de servir et porter un vif intérêt à la découverte de toutes musiques.

Avec son instrumentation large et fournie (harmonie complète), le WBN a la chance de réaliser ses rêves les plus fous. En effet, avec une telle palette d'instruments, il est possible pour notre ensemble d'aborder un répertoire vaste et diversifié (classique, partition originale pour harmonie, jazz, soul music, latino, variété, musique de film, rap, techno).

Avec la collaboration de ses orchestrateurs et compositeurs maison, le WBN peut commander arrangements et créations sur mesure. Cela lui permet, lors de ses quatre sessions annuelles, de construire des projets musicaux éclectiques ceci, avec une envie d'allier à la musique toutes formes d'art.

Avec ses 10 ans d'existence, le WBN a eu le privilège de collaborer avec des arrangeurs, compositeurs et musiciens solistes extraordinaires.

Ce CD Tapis Rouge rend hommage à tous ces artistes qui ont partagé avec les musiciens de l'ensemble musique et amitiés.

J'espère que vous prendrez un immense plaisir à écouter ce CD qui vous transportera dans de multiples univers musicaux.

Martial Rosselet



Titres de l'album

MARCOPHON

WIND BAND NEUCHÂTELOIS • TAPIS ROUGE • CD 7234

- 1 VIOLON MANOUCHE
SOLISTE, AURÉLIE MATTHEY (VIOLON)
- 2 DEEP SONG
SOLISTES, ANNE-FLORENCE SCHNEIDER (VOIX), PATRICK LEHMANN (TROMPETTE)
- 3 PARIS AUTREFOIS
SOLISTE, CÉDRIC LIARDET (ACCORDÉON)
- 4 SUMMERTIME
SOLISTES, FABY MEDINA (VOIX), PATRICK LEHMANN (TROMPETTE)
- 5 BLUE CURLS OF SMOKE
SOLISTE, NAPOLEON WASHINGTON (GUITARE ET VOIX)
- 6 BRASSY FOREST WIND
SOLISTE, PATRICK LEHMANN (TROMPETTE)
- 7 IT'S OH SO QUIET
SOLISTE, FLORENCE CHITACUMBI (VOIX)
- 8 LA LISTE DE SCHINDLER
SOLISTE, AURÉLIE MATTHEY (VIOLON)
- 9 POST TENEBRAS...LUX?
SOLISTES, BRIGITTE HOOL, CATHERINE PILLONEL BACCHETTA, BERTRAND BOCHUD, LISANDRO ABADIE (VOIX)

www.wbn.ch

All compositions published by Editions Marc Reift
Route du Golf • 3963 Crans-Montana (Switzerland)
Tel.: +41 (0)27 483 12 00 • Fax: +41 (0)27 483 42 43
E-Mail: info@reift.ch • www.reift.ch • Warning : all rights reserved
Unauthorized duplication is a violation of applicable laws.
© & © by Marcophon / Editions Marc Reift

WIND BAND NEUCHÂTELOIS • TAPIS ROUGE • CD 7234

MARCOPHON



6 617991 366790

Avec le soutien de la
 Loterie Romande



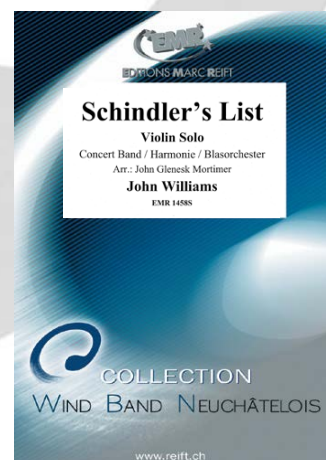
LC 1374

www.reift.ch

CD 7234

Collection partition WBN

Tous les titres de ce CD sont disponibles aux Editions Marc Reift. Lancée en octobre 2010, la collection Wind Band Neuchâtelois vise à mettre en valeur la ligne artistique articulée autour d'arrangements et de créations commandées par l'ensemble.



Présentation des créations

Brassy forest Wind (Vent cuivré)

Jérôme Thomas

Pièce en trois mouvements évoquant la rencontre d'un vent cuivré (la trompette solo jouée par Patrick Lehmann) et l'univers boisé de la forêt. (orchestre d'harmonie représenté par le Wind Band Neuchâtelois):

1er mvt : Les différentes sections (bois-cuivres-percussions) font une courte entrée en scène afin d'afficher leurs couleurs, puis chaque famille d'instruments propose une petite joute amicale. Une fois le tapis harmonique et rythmique posé, la trompette fait son entrée et se laisse envoûter par un univers sonore tantôt serein, tantôt plus agité.

2e mvt: L'introduction fuguée du brass installe un climat de balade propice à l'ex- posé de la mélodie jouée par la trompette. S'ensuit, après un bref interlude, une improvisation soutenue par une charpente instrumentale tantôt boisée, tantôt cuivrée, qui guidera le soliste dans sa promenade.

3e mvt: Sitôt la cadence de la trompette terminée, la mélodie finale est une première fois annoncée; l'orchestre ensuite propose une valse aux accents jazzy sur laquelle le soliste va démontrer ses talents d'improvisateur et de coloriste. Au final, le souffle de la trompette (a priori calme et amical), victime de ses sautes d'humeur, devient de plus en plus tempétueux et perturbe soudainement la quiétude de la forêt.



Post Tenebras... Lux ?

Thierry Besançon et Eörs Kisfaludy

Cantate apocalyptique pour quatre solistes chanteurs et grande harmonie

Emergeant de la plénitude instrumentale et, ainsi qu'un ange apparaissant à travers les nuées, une voix radieuse à la pureté virginale prend un doux envol. C'est la Nature Divine (soprano), l'incarnation de la lumière éternelle et de la beauté originelle. Son chant est paisible, confiant; une source claire que rien ne peut altérer. Elle invite l'ensemble de sa création à ne faire qu'un avec sa divine nature et s'inonde d'un amour infini. Elle se livre à la musique comme une amoureuse s'offre toute entière à son amant. De la musique émane une sublimité mélodique qui ne connaît encore aucune dissonance, elle ouvre les portes d'un jardin merveilleux, un paradis de lumières et de beautés.



La Nature Divine veut à présent étendre à l'univers entier sa nature bienveillante. Elle veut le submerger de son amour divin. Pour agrandir sa présence et son omnipotence, elle dédouble sa voix et donne ainsi vie à celle de la Nature Humaine (alto), plus grave, plus sanguine, plus



charnelle. Jumelés et chantant à l'unisson, leurs timbres composent les couleurs d'une voix nouvelle. Mais dans ce jumelage, sonnent quelles ambivalences: les mots chantés à l'unisson ne sont pas toujours les mêmes. Par son apport charnel, La Nature Humaine veut s'affirmer comme étant une nature différente.

La Nature Humaine, maintenant détachée de sa nature divine, donne vie à l'humanité. L'harmonie se met à ressembler à la nature humaine. L'entente entre les instruments est cordiale mais fragile. Des subterfuges pour rester en harmonie sont alors esquissés: une atmosphère festive et amicale traverse la musique sous forme d'une danse qui deviendra vite un peu pesante. Pour la première fois, un rythme cardiaque, encore

ténu, commence à ponctuer le déroulement de l'œuvre. La vie humaine bat son plein.

Invité à la jouissance de l'univers, l'Être Humain apparaît (ténor). C'est d'abord un homme à la voix claire, plus grave que celle de La Nature Humaine mais proche d'elle. Il a lui aussi le cœur festif car il est prêt à goûter aux joies de la vie reçue et profiter de l'existence. Jouir de l'existence est encore sa seule raison d'exister. Se sentant libre de disposer de la vie qu'on lui donne, il prend possession de sa terre et va à la découverte de tout l'univers qui l'entoure. Son chant a de la jeunesse; il est gorgé d'espoir et de confiance.

Mais ayant déjà conquis sa terre, l'être humain s'y sent à l'étroit. Le pouvoir que lui procure l'existence devient maintenant sa nouvelle raison d'exister. Trop petit devant l'univers qu'il convoite, il a des rêves de grandeur et veut se donner les moyens de le dominer. Tandis que le rythme cardiaque continue de plus en plus à affirmer sa présence l'Être Humain grandit sa voix en lui adjoignant une autre (basse), plus grave, plus profonde, pour rendre la sienne plus ample, plus guerrière, plus redoutable.

Sous l'impulsion de leurs pulsions cardiaques, les percussions poussent l'harmonie à sonner le combat. Celui de toute une vie? Celui de l'homme éternel? Il y a de la conquête dans chaque instrument. Mais tous les accords ne sont pas parfaits et laissent supposer que le monde des êtres humains sera complexe.

La mainmise sur l'univers est en route. L'orgueil et la vanité ont contaminé les hommes. Ils s'aveuglent de pouvoir et de convoitise.

La jalousie et la haine sont déjà en germes. Le chant des Êtres Humains est un embrasement de paroles conquérantes. Le pouvoir diabolique de l'homme l'emporte ainsi sur sa raison. L'homme qui était en devenir ne peut qu'accepter d'être ce qu'il est devenu. La duplicité des voix s'est rompue. Une seule domine à présent: celle qui conduit l'humanité au chaos. L'autre voix ne peut que se résigner.

Le chaos semble attirer le genre humain. Aveuglé par son orgueil, il court à sa destruction, à son apocalypse. L'homme reste sourd aux lointains échos de ce qu'il fut à son origine et que lui rappelle la Nature Divine et de la Nature Humaine qui l'ont engendré. A peine leurs voix se font-elles entendre que les êtres humains imposent les leurs pour les submerger. Les quatre voix finiront par se noyer dans le chaos de l'apocalypse.

L'apocalypse ouvre ses portes. Les êtres humains s'y engouffrent comme des démons plongeront dans les flammes de l'enfer. Désharmonie, discordance et dissonance inondent le chaos sonore jusqu'au dernier accord fatal qui ne laisse derrière lui que le silence. Mais derrière ce silence... une lueur, un rayon d'espoir se profile: Le retour du thème qu'en quelques notes une trompette lointaine fait miroiter dans les ténèbres.



Bio des « Guests »

Brigitte Hool

soprano

A chanté ces cinq dernières années à la Scala de Milan, à l'Opéra Comique de Paris, au Capitole de Toulouse, aux Opéras de Lyon, de Lausanne, de Nice, de Tours, de Vichy, en tournée au Japon (Micaela dans Carmen) et au Brésil (airs de concert de Mozart et Vier letzte lieder de Strauss).

Elle vient de chanter le rôle titre de "La Belle Hélène" d'Offenbach dans une production d'Eve Ruggieri, ou le "Requiem" de Verdi à la Cathédrale de Berne. Elle a aussi été dirigée par Claus Peter Flor, Ion Marin, Jérémie Rohrer entre autres et mise en scène entre autres par Nicolas Joël, Giancarlo del Monaco, Jérôme Savary, Omar Porras...

Elle a collaboré plusieurs fois avec Laurent Pelly (voir le DVD La Vie Parisienne où elle tient le rôle de Pauline et Ernestine dans Monsieur Choufleuri sur Mezzo). Elle fait souvent des ponts entre les arts, s'associant par exemple aux spectacles mêlant humour et opéra de Lapp & Simon, ou autres projets artistiques comme avec Gauthier Capuçon. Eve Ruggieri l'a déjà invitée à "Musiques au Cœur" aux côtés de Felicity Lott.

Elle a reçu le Prix Culturel Vaudois l'année passée. Elle vient d'être récompensée du Prix Culturel parisien Trofémina et élue Prix Trofémina 2010 devant 25 artistes, sportifs, etc, par trente professionnels de l'audio- visuel et de l'intelligentsia parisienne.

Formation:Après s'être distinguée à l'Université de Neuchâtel (obtenant les meilleurs résultats de la Faculté, deux Prix en même temps que ses deux titres de Lettres et Journalisme), et après des études de violoncelle, Brigitte Hool obtient ses titres en chant au Conservatoire de Musique de Neuchâtel, dans la classe d'Yves Senn. Elle est aussi diplômée comme professeur de yoga de l'Ecole Yogakshemam. Elle est distinguée par Grace Bumbry et Mirella Freni qui la guident ensuite pour se perfectionner auprès d'elles.



Catherine Pillonel Bacchetta

mezzo-soprano

Catherine Pillonel Bacchetta a terminé ses études de chant au Conservatoire de Lausanne sur un prix de virtuosité en 2001. Lauréate de diverses bourses et concours, elle a eu l'occasion de perfectionner sa formation auprès de Laura Sarti, Christa Ludwig, Hugues Cuénod et James Bowman, ainsi qu'en stage à Berlin sur invitation de Dietrich Fischer-Dieskau.

Elle se produit régulièrement en soliste, en concert, en récital ou dans le domaine de l'oratorio, où sa collaboration avec Michel Corboz lui a permis, avec l'Ensemble Vocal de Lausanne ou le Chœur & Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, de prendre part à de nombreux festivals et événements d'envergure internationale.

Sa formation lyrique l'a amenée à collaborer avec divers théâtres suisses et français, où elle a chanté notamment Didon, Dorabella ("Cosi Fan Tutte"), Orphée ("Orphée et Eurydice" de Gluck), et plusieurs opérettes. Elle se consacre avec un égal bonheur à un répertoire des plus éclectiques, de la Renaissance au contemporain. Depuis 2007, Catherine Pillonel Bacchetta enseigne également le chant au Conservatoire de Lausanne.



Bertrand Bochud

ténor

Dès l'âge de huit ans, Bertrand Bochud suit des cours de piano, de chant et d'orgue au Conservatoire de Fribourg. Après l'obtention du diplôme d'enseignement en 2004, pour lequel il a reçu le prix de la Fondation Max et Axelle Koch de Lucerne, il termine sa formation par la virtuosité "mention excellente avec félicitations du jury" auprès de Michel Brodard à la Musikhochschule de Lucerne. Il se perfectionne actuellement auprès de Tiny Westendorp.

Dernièrement, il chanta La Création de Haydn, Le Requiem de Mozart, les Laudi d'Hermann Suter, Le Requiem de Dvorak, Le Requiem de Donizetti ou encore plusieurs Passions de Bach. Dans le domaine du récital, son répertoire comprend plusieurs cycles de Lieder romantiques allemands : Winterreise de Schubert ou Dichterliebe de Schumann ainsi que des mélodies françaises de Fauré, Bizet, Duparc et Poulenc.

Il aborde également volontiers des pages de musique contemporaine dont récemment une création pour ténor et quatuor à cordes de Dominique Gesseney-Rappo: le Nunc Dimitis interprété en collaboration avec le Quatuor Sine Nomine. Durant l'été 2008, il tient le rôle de Rodolphe dans la production de La Bohème de Puccini pour



l'Association Ouverture-Opéra à la Ferme Asile de Sion.

Lisandro Abadie

basse

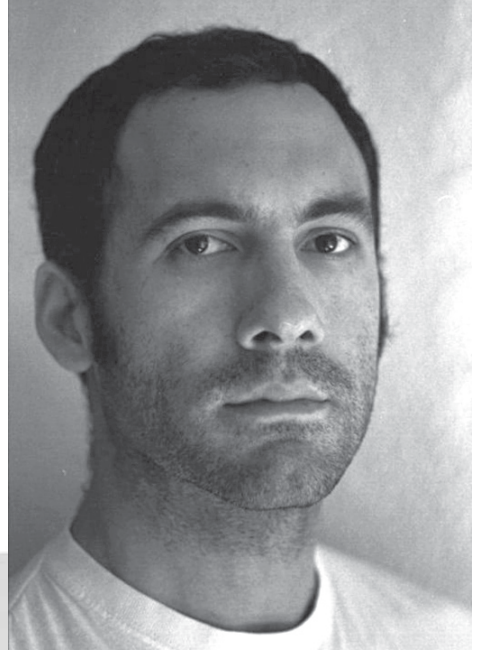
Né à Buenos Aires en 1974. Diplômé à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Evelyn Tubb en 2001, Solistendiplom à la Musikhochschule Luzern auprès de Peter Brechbühler en 2005. Lauréat du Edwin Fischer Gedenkpreis à Lucerne 2006, et du prix de finaliste de la Handel Singing Competition 2008 à Londres.

Il s'est produit sous W. Christie (The Fairy Queen au Festival d'Aix, et Sant'Alessio), Facundo Agudin (Don Giovanni, Le Nozze di Figaro, Die Zauberflöte, The Fairy Queen, Messa de Puccini, Johannespassion, Der schwarze Mozart, Un Tango pour Monsieur Lautrec), Václav Luks (Matthäuspassion,

La Resurrezione), Laurence Cummings (Theodora, à Londres et Oslo), Anthony Rooley (The Passions de Hayes, cd à paraître), Hervé Niquet (Sémélé de Marin Marais, à l'Opéra de Montpellier et en cd), Paul Agnew (Songs & Catches de Purcell, avec Les Arts Florissants, à l'Opéra Comique), Maurice Steger (Acis & Galatea), J.T.Adamus (Messiah), Paul Suits (Ritorno d'Ulisse), Philippe Krüttli (Stabat Mater de Haydn), Joshua Rifkin (cantates de Bach), Michael Radulescu (Messe en si mineur), J.-C.Fasel (Ein deutsches Requiem), Daniela Dolci (Céphale & Procris, Santa Beatrice d'Este, en cd) et Jesper Christensen (Agar e Ismaele).

Il collabore avec le pianiste et compositeur Paul Suits (création en 2008 du cycle de mélodies Three Views of War) ainsi qu'avec des ensembles comme Les Arts Florissants, Collegium 1704 et Mala Punica.

En 2010, il se produit de nouveau dans le London Handel Festival sous la direction de L Cummings (Belshazzar), au Théâtre de Caen (Falla, El Retablo de Maese Pedro), à Lille avec Monica Pustilnik, en Espagne avec Gli Incogniti; avec Les Folies Françaises à Bruxelles, Paris et Valencia (scènes de Lully) et dans la création européenne du Requiem de Christian Favre.



Patrick Lehmann

Trompette

Patrick Lehmann est né le 13 octobre 1960 à La Chaux-de-Fonds. Il étudie tout d'abord au Conservatoire de sa ville natale où il obtient un diplôme d'enseignement de la trompette (mention avec distinction) en 1983. Il étudie ensuite à Versailles (France) auprès de Roger Delmotte (1^{er} prix du Conservatoire de Versailles à l'unanimité et avec félicitation du jury) et finalement à Lausanne (Licence de Concert).



Depuis toujours, Patrick Lehmann partage sa vie de musicien entre plusieurs passions (la musique classique, le jazz, la direction d'orchestre et la trompette naturelle).

Il a été trompette solo de l'orchestre symphonique de Bienne, et durant 2 saisons trompettiste à l'orchestre suisse du festival de Lucerne. Membre fondateur du Quatuor Novus (quatuor de cuivres en activité durant 17 ans). Le plus grand de son activité de trompettiste se passe actuellement dans la pratique de la musique de chambre, trompette et clavecin, des récitals trompette et orgue ou trompette, orgue et chant. Il joue régulièrement avec des ensembles de musique baroque en Suisse ou en France (trompette naturelle).

Il est actuellement coordinateur à la Haute Ecole de Musique de Genève (responsable des Orchestres et des chœurs ainsi que du Master musicien d'Orchestre). Il a été membre du Jury du Concours international de Genève et est très souvent sollicité comme juré lors d'examens de Conservatoires.

Patrick Lehmann s'est produit en soliste ou en orchestre, aux USA, au Canada, au Japon (en 2003, 2005 et 2009), en Corée (1989 et 2005) en Estonie (concerts et cours de maître) à Chypre, à Varsovie, Cracovie, Rome, Bilbao, Paris, Munich, festival de Jazz de Montreux, festival de jazz de Montréal, ainsi que dans de nombreux festivals européens de musique ancienne (Ambronay, la Chaise Dieu, Noirlac, Milan, etc.). Actuellement, il est trompette solo de l'Ensemble instrumental de Lausanne (direction Michel Corboz). Il joue régulièrement avec la pianiste chilienne Edith Fischer en particulier au Festival de Blonay.

Sa discographie, vaste et diverse, est saluée par la critique internationale (5 diapasons pour le disque Taffel Consort avec le quatuor Novus)



Anne-Florence Schneider

Vocal

Est née et a grandi en Suisse. Après son 21^e anniversaire, elle s'envole pour les Etats-Unis et y passe une année entière. Là-bas, elle nourrit son amour pour la musique, le jazz et les musiques actuelles, en particulier la Soul et la Funk Music.



Après un autre voyage, cette fois-ci en Inde, elle commence à chanter et développe sa voix en travaillant avec Paul Silver et Clara Harris du Roy Hart Theater. Elle se produit dès lors sur scène dans les différents clubs et festivals suisses. Toujours accompagnée par d'excellents musiciens de Jazz tels que Thierry Lang, Olivier Kerourio, Marcel Papaux, Patrice Moret, Chris Wiesendanger, Ademir Cândido, Dudu Penz, Claude Schneider, Jean-Philippe Zwahlen, elle a également chanté en duo avec le célèbre chanteur de jazz belge David Linx.

La musique a emmené Anne-Florence en tournée au Brésil, en Indonésie, en Thaïlande, en Ouzbékistan, au Kazakstan, au Kirghizstan, Tadjikistan et en Mongolie.

Elle a tourné et enregistré avec:- Podjama & Les Gnawas de Marrakech (musiciens marocains guérisseurs d'âmes)- Podjama & Saraswati (célèbre orchestre Gamelan de Bali)- Sacred Music of Duke Ellington avec le Big Band de Lausanne, dirigé par Roby Seidel + invités prestigieux: Allan Harris, Michelle Hendricks, Jon Faddis, Adam Nussbaum.- Mo'Bop, groupe de pop-jazz pour son album «A New Day»- Sacred Concert of Duke Ellington avec le Dynamic Jazz Band et l'Ensemble vocal de l'Erguël dirigé par Philippe Krüttli.

Anne-Florence Schneider travaille actuellement à l'enregistrement de son propre groupe DONAFLORE avec l'aide de l'excellent bassiste, compositeur et arrangeur brésilien Dudu Penz.

La chanteuse enseigne le chant depuis 1999, notamment à l'Ecole de Jazz de Montreux et au Conservatoire de Fribourg.



Aurélie Matthey

Violon

Née en 1989 en Suisse, Aurélie Matthey a commencé le violon à l'âge de 6 ans. Elle a rapidement eu l'opportunité de se produire avec des orchestres de jeunes et en tant que soliste avec l'Orchestre du Conservatoire de Neuchâtel, Lausanne, Fribourg ainsi qu'avec l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel, etc.

Elle a obtenu en juillet 2007 son baccalauréat du Lycée Blaise-Cendrars à la Chaux-de-Fonds. Elle a étudié avec Jean Piguet au Conservatoire Neuchâtelois où elle a obtenu un Diplôme de Concert. Aurélie est membre du l'UBS Verbier Festival Orchestra depuis 2007.

Elle poursuit actuellement ses études à Berlin dans la classe de Nora Chastain.



Cédric Liardet

Accordéon

Cédric Liardet a participé à de nombreux projets aussi différents les uns des autres. De la création de bandes-son pour différentes compagnies théâtrales dont la Cie du Passage ("Les peintres au charbon", "Les acteurs de bonne foi"), Sugar Cane ("Et les enfants d'abord", "Le Désordre des choses"), Tape'Nads Danse ("Le Lac du Signe") et d'autres compagnies, il joue, produit et effectue différents arrangements et enregistrements pour plusieurs groupes (Nathanaël Morier, The Rambling Wheels, Atomic Shelters entre autres) et orchestres (Mandolines Buissonnières en France, collaborations avec Steve Muriset, plusieurs ensembles Brass Band et harmonie). Actuellement clavier dans le groupe "The Rambling Wheels", il ne délaisse pas pour autant l'accordéon (lauréat du prix Max Francis, France), qui lui permet de s'évader et de se faire plaisir avec des projets solos.



Napoleon Washington

Vocal et guitare

Né à La Chaux-de-Fonds, Washington attrape sa première guitare à l'âge de 12 ans et oublie instantanément de la remettre à son clou. Après être passé par l'étape des scènes locales et fait ses classes au sein de diverses formations, il est engagé sur les tournées 91, 92 et 95 des New-Yorkais Gary Setzer & The Roustabouts (le frère de Brian Setzer) et monte en 92 le Crawlin' Kingsnake Blues Band. Pendant huit ans, principalement en Europe mais également aux Etats-Unis (deux tournées en 98 et 2000), le Crawlin'

Kingsnake donne une centaine de concerts par année et, parallèlement, se met au service de l'harmoniste de St-Petersburg (FL) Rock Bottom pour six tournées de 95 à 2000. En 2001, Washington publie une première démo de 5 titres salués chaleureusement par Bruce Iglauer (Alligator Records) et l'année suivante sort «Hotel Bravo», un premier album entièrement enregistré sous un pont, qui se taille un joli succès d'estime. Un concert exceptionnel est filmé en 2004 et débouche sur un outil de promotion assez inhabituel, «The Washington Theater»: un cinéma virtuel dédié à diffuser sur internet un contenu audiovisuel exclusif et renouvelable. L'année suivante, une rencontre en forme de «coup de foudre mutuel» avec Simon Gerber donne lieu à plusieurs concerts et à l'enregistrement du troisième album de ce dernier. Puis en août 2005, après 18 mois de préproduction, Washington enregistre à New York son deuxième album, «Homegrown», publié en 2006 et particulièrement bien reçu par la critique et les radios. Le disque est nommé aux Trophées France Blues dans la catégorie «meilleur album européen de l'année», avec huit autres productions dont notamment celles de John Mayall, de Chris Rea et d'Eric Burdon.

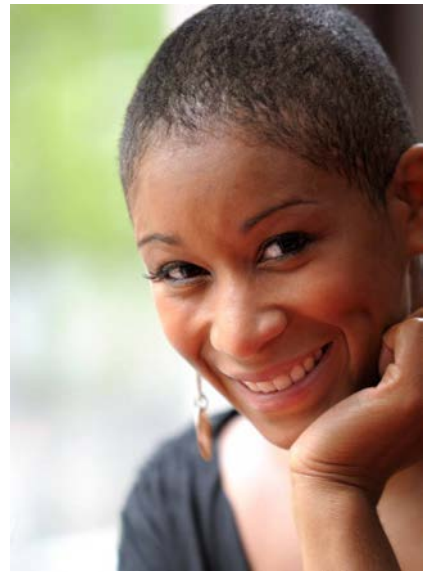
Actuellement, Washington prépare son prochain album et continue son parcours solo ou en petite formation, ponctué de collaborations épisodiques (avec Simon Gerber, Sarclo ou le québécois Stephen Faulkner par exemple).



Faby Medina

Vocal

Né Originaire de la Caraïbe et née à Paris Faby MEDINA est issue d'une famille de musiciens. Elle commence la danse à l'âge de 5 ans et le chant lyrique à l'âge de 14 ans. A 16 ans, elle fait ses classes en intégrant l'une des plus prestigieuses chorales de gospel parisien du moment le Gospel Chords Singers. . A 20 ans, elle entre de plain-pied dans le milieu professionnel en rejoignant la troupe de Jérôme Savary. C'est le début des premières rencontres avec des musiciens de jazz, de gospel, de variétés, des chanteurs de tous horizons, des comédiens, des metteurs en scène, et de ces rencontres vont naître des groupes, des formations et des projets à travers lesquels Faby acquiert toute son expérience. Faby Médina est aussi auteur compositeur pour le cinéma et la télévision. Mais ce qui passionne Faby avant tout c'est le jazz, cette musique qu'elle écoute depuis toujours. Elle étudie le piano et le chant à la Bill Evans Piano Academy. En 2001 elle fait une rencontre majeur avec un grand nom du jazz Monsieur Claude Bolling. Aujourd'hui elle est la voix féminine, du "Claude Bolling Big Band" avec lequel elle enchaîne les tournées, les concerts prestigieux et les festivals de jazz.



Florence Chitacumbi

Vocal

Elle donne le tournis. On reçoit d'elle des cartes postales musicales de Russie, d'Afrique du Sud, d'Espagne, du Mali, et des quatre coins de son pays natal, évidemment. On la rencontre sur les petites et les grandes scènes en duo, en formation, accompagnée d'un big band, en quartet de jazz. Ou alors en balade avec ses deux petites filles dans les rues de Neuchâtel, où elle vit.

C'est Florence Chitacumbi. Et la musique est sa vie, tout simplement. Une vocation irrésistible, ressentie dès l'enfance. Son père, venu d'Angola, a emmené avec lui la musique de son pays et vibre aux sons de la soul américaine et de son pape James Brown. Sa mère, suisse, tourne plus volontiers les oreilles vers la France des Brassens, Ferré, Brel et autres Montand.



La voie du funk ira de pair avec la découverte des grandes voix du jazz, de l'expressivité swing de Sarah Vaughan au vibrato tragique de Billie Holiday. C'est nourri de jazz qu'avec Christophe Bovet et son band, on sillonne la Suisse en brandissant haut les hymnes funky, Chakah Khan, Marvin Gaye, Stevie Wonder en tête. Mais l'envie de faire sa propre musique l'entête : la passion de créer ne la quittera plus. Sa rencontre avec Luther Perreau, le pianiste de Miriam Makeba, la confortera dans cette idée. Comme pour continuer à faire ses classes d'autodidacte,



Florence part pour 6 mois à Bruxelles, dans les milieux antillais. Ces alchimistes mettent en fusion la musique des Caraïbes, sans tomber dans le zouk, et son travail avec eux lui permettra de développer ses aptitudes de rythmicienne.

C'est donc riche de cette palette déjà considérable que de retour en Suisse, en 1989, elle se lance pour la première fois sous son propre nom, avec un répertoire mêlant les reprises et les compositions propres. Nouvelle tournée et premier disque, un LP single : Don't make me wait too long. Parmi ses sidemen, on trouve Maurice Peretti (claviers), le percussionniste guadeloupéen René Dambury, qui deviendra le père des ses enfants, et (déjà) le guitariste Laurent Poget, avec qui elle entame une collaboration qui durera jusqu'à aujourd'hui.

En 1994, elle signe – en collaboration avec Christophe Calpini – son premier album, Uniq, qui connaîtra un certain succès commercial en Suisse et... au Japon.

En parallèle, pour poursuivre l'expérience jazz qu'elle n'avait cessé de creuser « pour le plaisir » en Belgique, puis avec Jean-Luc Parodi, elle devient la chanteuse des Four Roses, ce quartet de jazz de création cent pour cent féminin qui fera les beaux jours des clubs de Suisse et du monde. Entre deux tournées, elle répond aux sollicitations du Big Band de Lausanne (BBL), sous la direction de Christian Gavillet, qui souhaite arranger certaines de ses compositions de l'album Uniq (1994).

Suivra alors, à Genève, une période d'expérimentation et d'essais avec le bassiste et compositeur Vulzor et Christophe Calpini. En 1995, elle part pour Paris. Elle sera engagée comme choriste avec Atlantique (« Poussée par le vent », « Les eaux de mars »), et Teri Moïse (« Les poèmes de Michelle »), tout en donnant plusieurs concerts avec ses propres créations. Ce sera aussi trois ans riches en jams, en rencontres et en écriture, qui seraient trop longs à décrire ici dans le détails. D'une façon plus générale d'ailleurs, il faudrait quelques centaines de pages pour raconter les multiples rencontres, collaborations et expériences vécues par Florence Chitacumbi au cours de ces deux dernières décennies...

De retour en Suisse, en 1998, elle remet l'ouvrage élaboré avec Vulzor et Calpini sur le métier, ce qui débouchera sur son deuxième album, 6e Sens. Ce répertoire tout neuf sera présenté en tournée et sur les scènes des festivals. Poursuivant sa collaboration avec le BBL, elle participe aux spectacles « Duke Ellington » et « Sacred Music ». Ce lien privilégié avec le BBL lui permettra de réaliser un de ses rêves : revisiter le répertoire du 6e sens en faisant se conjuguer le savoir-faire d'un des plus inventifs bigs bands de la région, sous la direction de Pierre Drevet, avec les trouvailles électro de Calpini et de Vulzor ... Cette re-crédation sera présentée au Festival de Jazz de Cully (en 2004) et sur la scène de L'Heure Bleue à la Chaux-de-Fonds (en 2005).

Puis, comme pour passer du gigantisme au minimal, elle se lance dans une expérience en duo avec Laurent Poget à la guitare. Un nouveau répertoire prend forme, plus intime, plus sentimental... Ce sera celui de Regards croisés, son dernier album. Pour enrichir la matière sonore, Florence fait appel à ses complices camerounais de Paris Yves Ndjock (guitare), Valéry Lobe (percussions) et N'doumbe Djengue (basse). Mais l'intimité du ton sera respectée : guitares sèches, basse veloutée, percussions toutes de matières acoustiques. Cordes, bois, peaux, cloches... Le blues, la soul, la musique africaine, le jazz et la chanson française sont convoqués, et entremêlés dans une subtile alchimie qui séduira même le célèbre percussionniste Mino Cinelu (Miles Davis, Weather Report, Sting...), qui viendra à Lausanne enregistrer certains morceaux du CD.



Les Arrangeurs

Steve Muriset

Né à Neuchâtel d'où il est diplômé du Conservatoire et de la Faculté de Chimie, il s'est perfectionné dans les cours de direction du maestro Yves Cohen à l'Institut Musical (Provence-Aubagne, France) et d'arrangement de Francy Boland à l'Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles (Lausanne).

D'une activité débordante, il compose pour le Simon Bolivar Youth Orchestra (Venezuela), pour les Orchestres Symphoniques de Berne et de Bienne, pour les Orchestres de Chambre de Neuchâtel, Thoun et Zoug. En tant que chef d'orchestre invité, il dirige des Concerts pour chœur d'enfants et orchestre notamment à Zurich (Tonhalle), Bienne (Palais des Congrès), Berne (Casino).



De l'oeuvre religieuse (Messe du Pardon, pour chœur, cordes et orgue) aux concertos (Le vieil homme, la Guerre et l'Enfant, pour contrebasse solo et orchestre; Inéluctable incertitude, pour vibraphone solo et Brass band; Concerto pour Trompette, pour trompette solo, trio de jazz et cordes), du poème symphonique (Océane, ouverture maritime; Des milliers d'enfants, pour orchestre symphonique) au conte musical (La Véritable histoire du dahu à poil dru, pour récitant, solistes, chœurs, accordéons et percussions; Die Prüfung des Engels, pour récitant, solistes, chœurs et orchestre), de la comédie musicale (Du rififi chez les Noëls; Les trois fées loufoques) aux arrangements pour chœurs, accordéons, fanfares, harmonies, big band ou orchestres symphoniques, Steve Muriset demeure éclectique tant par goût de la diversité que par intérêt pour la rencontre.

John Glenesk Mortimer

Né à Edimbourg, Ecosse en 1951, J. G. Mortimer fait ses premiers essais de composition en 1960 déjà. A l'âge de 17 ans, il dirige «deux pièces pour orchestre» lors d'une tournée aux Etats-Unis avec l'orchestre de George Watson's College.

Après avoir gagné une bourse en composition au Royal College of Music de Londres, il étudie l'alto, la direction et la composition auprès de John Dyer, Harvey Phillips, Humphrey Searle et Anthony Milner au Royal College.



En 1976, il s'installe en Suisse et enseigne la musique à l'école secondaire à Bâle, puis aux Conservatoires de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds en tant que Professeur de solfège, direction et musique de Chambre jusqu'en 1994. Durant cette période, il dirige aussi différents chœurs et orchestres de l'arc jurassien.

Actuellement, J. G. Mortimer vit en Grande-Bretagne où il exerce à titre d'indépendant en tant que compositeur, arrangeur et copiste.

